



Olympiade linguistique canadienne

PREMIÈRE ÉTAPE

15-16 MARS 2025

Bienvenue à la neuvième Olympiade linguistique canadienne francophone ! Nous te félicitons ! Tu participes à un événement unique. Pour que le concours se déroule de façon juste pour toutes celles et tous ceux qui participent partout au Canada et ailleurs dans le monde, nous te demandons de lire attentivement et de suivre à la lettre les règlements suivants.

Règlements

1. Cette épreuve se déroule de façon asynchrone. Tu dois soumettre tes réponses en ligne (voir lien ci-dessous) avant la fin de la période stipulée (le 16 mars à 23 h 59). Nous te suggérons de te donner trois heures pour la résoudre d'un seul coup, pour simuler le format habituel des olympiades. D'autres instructions t'ont été envoyées par courriel.
2. L'épreuve comprend quatre problèmes, ordonnés de A à D.
3. Si tu as besoin de précisions sur le contenu de n'importe quel problème, communique avec le jury suivant les instructions qui t'ont été transmises.
4. Aucune documentation ne peut être consultée, et personne ne peut être consulté, sauf dans le cas mentionné au point 3.
5. Il faut écrire toutes les réponses sur le formulaire de réponse, que tu trouveras en suivant ce lien : <https://forms.gle/CrvQsEk4YRwRj9SP9>.
6. Fournis tes renseignements personnels sur le formulaire de réponse.
7. Chaque problème de cette épreuve a été soigneusement vérifié par des linguistes, ainsi que par des étudiant.e.s, pour assurer que les problèmes sont énoncés clairement, qu'ils ne contiennent pas d'erreurs et qu'ils peuvent être résolus. Certains d'entre eux sont plus difficiles que d'autres, mais ils peuvent tous être résolus avec un raisonnement logique et de la créativité. Aucune connaissance préalable n'est requise.
8. Si nous avons bien réussi notre tâche, très peu de candidat.e.s réussiront à résoudre tous les problèmes proposés dans le temps accordé. Ne te décourage pas si tu n'arrives pas à répondre à tout !
9. Tu peux garder le cahier de problèmes, mais nous te prions de ne pas le montrer à qui que ce soit avant la fin avril.
10. Les résultats de la première étape seront annoncés par courriel en avril.

Adresse courriel du jury (pour toute question pendant l'épreuve) : ling.olymp.canada@gmail.com.

Cette version du cahier contient quelques éléments en couleur qui sont moins visibles en noir et blanc. Cependant, les pages des problèmes peuvent être imprimées en noir et blanc sans perte de clarté.

Amuse-toi !

Crédits et remerciements

Responsables :

Andrés Pablo Salanova (Université d'Ottawa), Gustavo Beritognolo (Université d'Ottawa)

Édition et correction des épreuves :

Andrés Pablo Salanova

Auteur des problèmes :

Andrés Pablo Salanova

(les sources des données utilisées dans les problèmes seront divulguées avec les réponses)

Réviseurs :

Clara Foz

Daniel Lovsted

André Nikouline

Commanditaires en 2025 :

Département de linguistique, Université d'Ottawa

North American Association for Computational Linguistics (NAACL)

North American Computational Linguistics Olympiad (NACLO)

La composition graphique de ce document a été faite avec \LaTeX avec des polices Libertinus et Noto, des outils à code source ouvert.

(A) Mkiznan mjikaawan

L'oïbwé est une langue algonquienne parlée sur une vaste région au Canada et aux États-Unis. Voici quelques mots en nishnaabemwin, variété de l'oïbwé de l'ouest de l'Ontario, suivis de leur traduction vers le français :

waagosh	<i>renard</i>
waagshag	<i>renards</i>
gdagshin	<i>tu arrives</i>
dgoshin	<i>il/elle arrive</i>
mkiznan	<i>souliers</i>
nmakzin	<i>mon soulier</i>
makzin	<i>son soulier</i>
mjikaawan	<i>mitaine</i>
mijkaawan	<i>sa mitaine</i>

Dans la variété d'oïbwé parlé au Minnesota, on entend plusieurs voyelles qui ne se prononcent pas en nishnaabemwin. Par exemple, *tu arrives* se dit **gidagoshin**.

A1. Peux-tu donner la traduction en oïbwé du Minnesota des expressions suivantes ?

- a. *renards*
- b. *mon soulier*
- c. *sa mitaine*
- d. *il/elle arrive*

A2. Peux-tu donner la forme en nishnaabemwin des mots suivants de l'oïbwé du Minnesota ?

- e. **babaamose** *il/elle se promène*
- f. **niwaabamigonaan** *il/elle nous voit*
- g. **makizin** *soulier*
- h. **eesibanag** *ratons laveurs*
- i. **ojiiman** *son bateau*
- j. **nijiimaaning** *dans mes bateaux*

Note : Le **zh** et le **sh** représentent chacun un seul son en oïbwé, le premier le son de *j* dans *jour*, et le deuxième le son de *ch* dans *chou* ; le **j** se prononce comme le *j* de l'anglais dans *judge* ; les voyelles doubles représentent des voyelles longues.

(B) Po erepotat karamemã jeirutawa?

Le kamayurá est une langue tupi parlée par le peuple homonyme dans la région du haut Xingu au Brésil, côte-à-côte avec une dizaine de langues appartenant à trois autres familles linguistiques (arawak, karib et trumaï).

B1. Voici quelques phrases en kamayurá ; côté droit, tu as leur traduction vers le français, mais en désordre. Relie chaque phrase à la bonne traduction :

- | | |
|---|---|
| a. ka'ahera okytsi kye'ia pupe | 1 <i>il m'a donné l'arc</i> |
| b. kunu'uma jekytsi kye'ia pupe | 2 <i>l'enfant m'a coupé avec le couteau</i> |
| c. ajepokytsi kye'ia pupe | 3 <i>il t'a percé avec l'arc</i> |
| d. erejekutuk kye'ia pupe | 4 <i>tu t'es percé avec le couteau</i> |
| e. kye'ia omepy ojeupe | 5 <i>il a coupé le papier avec le couteau</i> |
| f. ka'ahera eremepy kara'iwa upe | 6 <i>il s'est acheté le couteau (pour lui-même)</i> |
| g. ywyrapara ome'enj jeupe | 7 <i>je me suis coupé la main avec le couteau</i> |
| h. ywyrapara amepy jejeupe | 8 <i>je me suis acheté l'arc (pour moi-même)</i> |
| i. nekutuk ywyrapara pupe | 9 <i>tu as acheté le papier pour l'étranger</i> |
| j. ywyrapara erepyhyk nepo pupe | 10 <i>tu as pris l'arc avec ta main</i> |

B2. Traduis les phrases suivantes vers le français.

- k. **ka'ahera erekytsi**
- l. **kunu'uma ojepokytsi**
- m. **kye'ia ame'enj kunu'um upe**
- n. **ywyrapara eremepy nejeupe**

B3. Traduis les phrases suivantes vers le kamayurá.

- o. *l'enfant s'est percé la main avec le couteau*
- p. *j'ai acheté un arc pour l'enfant*
- q. *le papier s'est coupé*
- r. *j'ai pris le couteau avec ma main*

Note : Le **ŋ** est une consonne qui se prononce comme le *ng* dans *thing* en anglais ; le ' est une consonne (appelée « coup de glotte ») qui se prononce comme un silence subit entre deux voyelles ; le **y** est une voyelle du kamayurá qui est intermédiaire entre le *i* et le *ou* du français, plus ou moins comme le *u* du vietnamien.

(C) Habile en kabyle ?

Les langues berbères sont parlées dans les pays du nord de l'Afrique. Une des plus importantes du point de vue du nombre de locuteurs est le taqbaylit ou kabyle, parlé surtout dans la région de Kabylie en Algérie, mais avec une diaspora importante à Alger et en France. Le kabyle s'écrit souvent avec l'écriture tifinagh, créée au 20^{ème} siècle à partir de symboles berbères traditionnels, même si d'autres écritures existent. Nous employons le tifinagh dans ce problème.

Voici plusieurs manières de dire « les enfants étudient à l'école du village le samedi » en taqbaylit :

ⵓ.ⵓⵓ.ⵓ ⵝⵝ.ⵓⵢⵢⵢ ⵏ ⵏⵓⵔ ⵙⵓⵔⵓⵢⵓⵏ ⵏ ⵓⵙⵓⵏⵓⵢⵓⵏ ⵏ ⵓⵙⵓⵏⵓⵢⵓⵏ ⵏ ⵓⵙⵓⵏⵓⵢⵓⵏ

ⵏ ⵏⵓⵔ ⵙⵓⵔⵓⵢⵓⵏ ⵏ ⵓⵙⵓⵏⵓⵢⵓⵏ ⵏ ⵓⵙⵓⵏⵓⵢⵓⵏ ⵏ ⵓⵙⵓⵏⵓⵢⵓⵏ ⵏ ⵓⵙⵓⵏⵓⵢⵓⵏ

ⵏ ⵓⵙⵓⵏⵓⵢⵓⵏ ⵏ ⵓⵙⵓⵏⵓⵢⵓⵏ ⵏ ⵓⵙⵓⵏⵓⵢⵓⵏ ⵏ ⵓⵙⵓⵏⵓⵢⵓⵏ ⵏ ⵓⵙⵓⵏⵓⵢⵓⵏ

ⵏ ⵓⵙⵓⵏⵓⵢⵓⵏ ⵏ ⵓⵙⵓⵏⵓⵢⵓⵏ ⵏ ⵓⵙⵓⵏⵓⵢⵓⵏ ⵏ ⵓⵙⵓⵏⵓⵢⵓⵏ ⵏ ⵓⵙⵓⵏⵓⵢⵓⵏ

Et voici plusieurs manières de dire « les chefs du village vont à l'école le samedi » :

ⵏ ⵓⵙⵓⵏⵓⵢⵓⵏ ⵏ ⵓⵙⵓⵏⵓⵢⵓⵏ ⵏ ⵓⵙⵓⵏⵓⵢⵓⵏ ⵏ ⵓⵙⵓⵏⵓⵢⵓⵏ ⵏ ⵓⵙⵓⵏⵓⵢⵓⵏ

ⵏ ⵓⵙⵓⵏⵓⵢⵓⵏ ⵏ ⵓⵙⵓⵏⵓⵢⵓⵏ ⵏ ⵓⵙⵓⵏⵓⵢⵓⵏ ⵏ ⵓⵙⵓⵏⵓⵢⵓⵏ ⵏ ⵓⵙⵓⵏⵓⵢⵓⵏ

ⵏ ⵓⵙⵓⵏⵓⵢⵓⵏ ⵏ ⵓⵙⵓⵏⵓⵢⵓⵏ ⵏ ⵓⵙⵓⵏⵓⵢⵓⵏ ⵏ ⵓⵙⵓⵏⵓⵢⵓⵏ ⵏ ⵓⵙⵓⵏⵓⵢⵓⵏ

ⵏ ⵓⵙⵓⵏⵓⵢⵓⵏ ⵏ ⵓⵙⵓⵏⵓⵢⵓⵏ ⵏ ⵓⵙⵓⵏⵓⵢⵓⵏ ⵏ ⵓⵙⵓⵏⵓⵢⵓⵏ ⵏ ⵓⵙⵓⵏⵓⵢⵓⵏ

La première phrase de chaque ensemble est la « moins marquée », c'est-à-dire celle qui ne met pas d'accent particulier sur aucune des parties de la phrase.

C1. Traduis les phrases suivantes :

- ⵏ ⵓⵙⵓⵏⵓⵢⵓⵏ ⵏ ⵓⵙⵓⵏⵓⵢⵓⵏ ⵏ ⵓⵙⵓⵏⵓⵢⵓⵏ ⵏ ⵓⵙⵓⵏⵓⵢⵓⵏ
- ⵏ ⵓⵙⵓⵏⵓⵢⵓⵏ ⵏ ⵓⵙⵓⵏⵓⵢⵓⵏ ⵏ ⵓⵙⵓⵏⵓⵢⵓⵏ ⵏ ⵓⵙⵓⵏⵓⵢⵓⵏ
- ⵏ ⵓⵙⵓⵏⵓⵢⵓⵏ ⵏ ⵓⵙⵓⵏⵓⵢⵓⵏ ⵏ ⵓⵙⵓⵏⵓⵢⵓⵏ ⵏ ⵓⵙⵓⵏⵓⵢⵓⵏ

C2. Donne une traduction des mots (d.) ⵓⵙⵓⵏⵓⵢⵓⵏ et (e.) ⵏⵓⵔ qui reflète leur différence de sens.

(D) Te Máwo pílang nè ne

Le skou est une langue papoue parlée par environ 700 personnes du peuple Mabo dans trois villages de la province de Papua (Papouasie), en Indonésie. Les autres langues de la famille sko, à laquelle appartient le skou, sont parlées en Papouasie-Nouvelle-Guinée.

Voici quelques phrases en skou avec leurs traductions vers le français :

Balèng nì keká.	<i>L'homme m'a touché.</i>
Nì keká.	<i>Il m'a touché.</i>
Ueme keláng.	<i>Il a touché la femme.</i>
Naké nìká.	<i>J'ai touché le chien.</i>
Fu ke keká.	<i>La pluie l'a touché lui (l'a couvert d'eau).</i>
Féng pe keláng.	<i>Le vent l'a touchée elle (lui a soufflé dessus).</i>
Fòe kewé	<i>Il a pris le pilon.</i>
Kúfong nìwé	<i>J'ai pris le parapluie.</i>
Moelíue keké	<i>Il a pris la tortue.</i>
Móe kewé	<i>Il a pris le poisson.</i>
Hòe pewé	<i>Elle a pris le sagou.</i>
Naké pe keláng	<i>Le chien l'a touchée elle.</i>
Ánìnine lánghùepèpe keláng.	<i>Il a touché la jambe de ma mère.</i>
Áìníne lánghùekéke keké.	<i>Il a pris la jambe de mon père.</i>

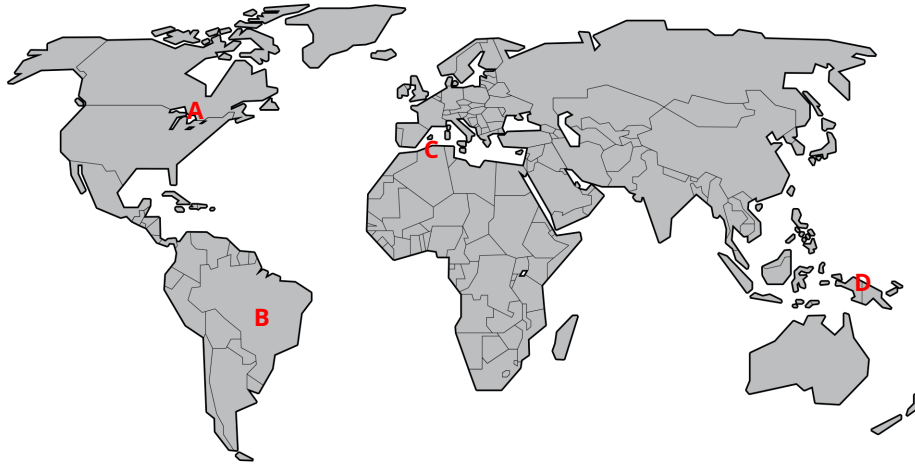
D1. Traduis vers le français :

- a. **Moelíue ke keká.**
- b. **Pe pewé.**
- c. **Naké móe kelang.**

D2. Traduis vers le skou :

- d. *Il a touché le parapluie.*
- e. *Il a touché la tortue.*
- f. *J'ai pris le sagou.*
- g. *Il a touché la jambe de mon père.*
- h. *Il a pris la jambe de ma mère.*

C'est tout, merci!



Emplacement des langues évoquées dans cette épreuve

Chacune des quelque 7 000 langues parlées dans le monde de nos jours — ainsi que chacune des centaines de langues qui ne sont désormais plus parlées mais sur lesquelles nous disposons de quelques informations — est une vraie merveille : elle est à la fois un réservoir de connaissances du peuple qui la parle et un système de règles inconscientes extrêmement complexes qui s'appliquent de façon régulière et systématique pour permettre aux locuteurs d'exprimer des pensées sur pratiquement toute chose imaginable.

Les linguistes examinent les langues dans une optique scientifique, qui ne juge pas (il n'y a pas un *meilleur parler*, ni des langues plus avancées que d'autres), et qui traite le phénomène linguistique de façon objective, tel qu'il est observé « sur le terrain » ou en laboratoire. Parfois avec des informations incomplètes, le linguiste essaie de dégager les règles qui décrivent le phénomène, pour comprendre le fonctionnement du langage humain de façon plus approfondie. En appliquant des principes semblables à ceux dont tu t'es servi.e pour résoudre ces problèmes, les linguistes décodent des textes anciens, documentent et décrivent des langues jamais écrites auparavant, examinent la variation géographique et sociale des langues et construisent des modèles de fonctionnement du langage dans le cerveau humain. Les linguistes collaborent aussi à l'élaboration de matériaux d'apprentissage de langues et de logiciels pour la traduction automatique, ainsi qu'à l'amélioration des traitements pour les troubles de langage, entre autres.

Si ces problèmes t'ont intéressé(e), visite notre site web pour trouver plus de ressources :
<https://linguisti.ca/OLCF>.

Tu peux aussi nous laisser des commentaires sur le formulaire de réponse.